

## Le temple et la cure d'Yvonand

Le temple et la cure d'Yvonand sont édifiés en 1748-1749 sur les plans et sous la direction de l'architecte neuchâtelois Daniel-Henri Vaucher. Une simple restauration de l'ancienne église paroissiale Saint-Ours est d'abord envisagée, mais celle-ci est finalement complètement démolie pour laisser place à l'église actuelle, située au même emplacement. Quant à l'ancienne cure, elle était située au nord-est du temple (actuellement le pré derrière le chevet du temple), sur un terrain humide. Alors en très mauvais état, elle est reconstruite avec ses dépendances de l'autre côté de la route, sur un terrain plus sec.

Le coût de la reconstruction de ces deux édifices est pris en charge, en très grande partie, par Leurs Excellences de Berne et de Fribourg qui gouvernent alors conjointement le baillage « commun » de Grandson dont Yvonand fait partie. L'architecte choisi, Daniel-Henri Vaucher, est alors « inspecteur général des bâtiments souverains dans tout le Pays de Vaud », c'est-à-dire qu'il doit veiller au bon maintien des bâtiments de l'Etat, et parfois, fournir des plans pour leur (re)construction. Neuchâtelois d'origine et actif également dans la principauté de Neuchâtel, il édifie notamment les temples de Vullierens (1733), de Cuarnens (1733-1737) et les cures de Pomy (1745) et de Romainmôtier (1746-48). Les maîtres d'état œuvrant à Yvonand sont également pour la plupart des Neuchâtelois. Un compte des travaux détaillé en livre les noms : les maçons Jean-Jacques Berthoud et Jean-François Martinet, les charpentiers Pierre Gresel et Pierre Jéquier, le menuisier Jean-Etienne Richard, le serrurier Jean Biolay et le potier de terre Pavid d'Yverdon. Cette présence neuchâteloise ne doit pas étonner : depuis la fin du XVIIe siècle, nombre d'architectes et d'artisans neuchâtelois viennent travailler en Pays de Vaud, apportant ainsi leurs habitudes constructives et certains motifs architecturaux.

### Le temple

#### *Extérieur*

Le temple d'Yvonand est situé sur une petite éminence et était à l'origine entouré par le cimetière, tout comme l'église médiévale qu'il a remplacée. Ce cimetière, comme bien d'autres dans le Pays de Vaud, a été désaffecté au début du XIXe siècle et a été déplacé en dehors du village. Autour du temple, quelques pierres témoignent encore de cette ancienne affectation. Le plan de l'édifice est très simple et se compose d'une nef unique terminée par un chevet à trois pans. Il s'agit du type de plan le plus souvent utilisé pour les temples vaudois de la première moitié du XVIIIe siècle. Celui d'Yvonand se distingue par sa largeur, qui a permis le percement de deux entrées sur la façade occidentale. Cette caractéristique provient de Neuchâtel, où l'on trouve plusieurs temples munis de deux entrées. En 1906, l'ancien clocher en bois avec sa flèche couverte en tuiles a été remplacé par le clocher actuel, plus élevé et plus élancé. Le porche a également été reconstruit, mais sa forme ancienne a été respectée.

#### *Intérieur*

L'intérieur du temple se caractérise par un volume très simple. Dans l'axe longitudinal, placée contre le mur du chevet, se trouve la chaire en bois, réalisée pour la construction du temple. Son emplacement a été réservé sur un pan de mur aveugle (pour éviter que le pasteur soit dans un contre-jour désagréable pour les fidèles) et entre deux murs percés d'ouvertures en plein-cintre, ce qui lui procure un éclairage latéral. De part et d'autre de la chaire, contre les murs, sont disposés des bancs à accotoirs en bois, également d'origine. Ils sont probablement

toujours à leur emplacement initial et étaient sans doute réservés aux notables et aux autorités de la communauté. L'intérieur du temple se distingue également par son plafond en bois à « voûte à l'impériale », comme l'on nomme à l'époque un plafond bordé d'une large gorge. Ce plafond au décor soigné, composé de caissons délimitant une croix, a sans doute été dessiné par l'architecte lui-même. Il s'agit aussi d'un élément typiquement neuchâtelois.

Sous la table de communion, qui a été déplacée vers l'entrée, a été incrusté un fragment de mosaïque. Il proviendrait de la mosaïque trouvée à la Baume (près de Cheyres, FR) en 1778 et qui ornait une luxueuse villa romaine. Cette mosaïque, malheureusement, a été presque entièrement détruite et il n'en reste que des fragments disséminés.

Les vitraux ornant les ouvertures du chevet ont été réalisés en 1937 par le peintre-verrier Jaques Wasem (1906-1985). Ils représentent la crucifixion et la résurrection du Christ.

De l'ancienne église Saint-Ours ont été conservées trois coupes en argent avec leurs patènes datant de la fin du XVe siècle. L'ancienne église possédait également une « Vierge ouvrante », une statue de la Vierge qui s'ouvrait grâce à deux volets à l'intérieur desquels étaient représentés des épisodes de la vie du Christ. A la Réforme, elle a été transportée – pour éviter qu'elle ne soit détruite – dans l'église de Cheyres restée catholique. Elle a malheureusement disparu.

### La cure

La cure d'Yvonand, construite en même temps que le temple, se distingue par son architecture soignée : sous un imposant toit à croupes, ses façades sont ornées de chaînes d'angles, de cordons et de corniches en pierre de taille. Comme la plupart des cures de l'époque, les dépendances ont été construites séparément : à l'ouest, une grange-écurie (transformée en salle de catéchisme en 1919-1921) et à l'est, un four (construit en 1753). Cette organisation distingue la cure des maisons paysannes, où habitation et ruraux sont habituellement réunis sous le même toit, et la rapproche des petites maisons de maîtres de l'époque. L'intérieur a conservé des aménagements d'origine, dont les remarquables boiseries peintes en bleu de la «chambre » principale du rez-de-chaussée.

### Références

- FONTANNAZ Monique, *Les cures vaudoises, histoire architecturale 1536-1845*, Bibliothèque historique vaudoise 84, Lausanne, 1986.
- GRANDJEAN, *Les temples vaudois, l'architecture réformée dans le Pays de Vaud (1536-1798)*, Bibliothèque historique vaudoise 89, Lausanne, 1988.
- Coll., *Cures de Granges-Marnand, Thierrens, Yvonand*, publication du Service des bâtiments de l'Etat de Vaud, 45, mai 1994.